

dernier (1). Tous les élèves, au nombre de 35 (le nombre en augmente tous les jours), sont pensionnaires, et ont pour directeur M. Langlois. On y enseigne, pour le présent, l'anglais, le français et l'arithmétique ; l'histoire et la géographie viendront par la suite. Parmi les élèves de notre pensionnat il y a plusieurs enfants d'Américains protestants.

A propos d'Américains, j'en viens à leurs ministres. Dans tout le territoire, à peine en reste-t-il quatre ou cinq. Il est venu ici un navire de guerre américain, dont le commandant, peu favorable à ses compatriotes ministres, a examiné leur conduite, s'est informé quels étaient leurs progrès dans la *christianisation* des naturels, etc., etc. Quant à leur conduite, il a pu en peu de temps former un volumineux rapport ; mais pour les progrès de l'évangile parmi les naturels, il a trouvé carte blanche. " Pourquoi, disait-il au gouverneur, M. MacLaughlin, pourquoi ne chassez-vous pas ces gens-là ? " tant il était indigné de leur manière d'agir. Enfin, rendu aux Etats-Unis, ce commandant a présenté son rapport à la Société Biblique, qui a aussitôt retranché les sommes qu'elle avait coutume d'allouer à ces prétendus propagateurs de la foi qui ne s'occupaient que de commerce. Voilà pourquoi, dans le mois de novembre dernier, il en est parti plusieurs ayant à leur tête leur supérieur. Les Américains venus de St-Louis cette année ne veulent pas les voir, tant ils les détestent. Dernièrement une bande de sauvages de l'intérieur du pays s'étant trouvés choqués de ce qu'un de ces ministres avait voulu les assujétir à des lois qu'il avait faites lui-même, ils ont pris le livre qui les contenait, l'ont déchiré et *ignominisé*. Sur cela le ministre les a menacés de s'emparer de leurs terres et de leurs chevaux qui sont en grand nombre. Les sauvages, suivant leur coutume, ont dissimulé leur ressentiment pendant plusieurs mois, et sont venus fondre pendant la nuit sur la demeure du ministre. Par bonheur pour lui qu'il n'y était pas, car je pense bien qu'il aurait été victime de ses imprudences. Un pauvre Sandwichois qui était seul dans la maison, au moment de l'attaque, s'est sauvé avec beaucoup de peine. Les sauvages voyant que l'objet de

---

(1) Il ne manque pas d'enfants ici, et surtout d'enfants horriblement méchants : si l'instruction ne vient point à leur secours, il y a fort à craindre que cette génération ne devienne pire que les sauvages les plus barbares.